

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 8 février 1776

Auteur : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitNotre maître à tous, notre grand Bertrand, vous...

RésuméGex a gagné contre les [moines de Saint-Claude]. [Poncet] veut sculpter D'Al. et Turgot. Qui succédera à Saint-Aignan à l'Acad. ? Bardin, libraire, annonce une édition de Volt. en quarante vol., avec des ouvrages qui lui sont attribués à tort. Les sociniens et l'Eglise de Genève.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire76.05

Identifiant1619

NumPappas1519

Présentation

Sous-titre1519

Date1776-02-08

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D19910. Pléiade XII, p. 419-421

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie, d., 9 p.

Localisation du documentOxford VF, Lespinasse III, p. 265-269

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

8 fevrier 1776

266.

quinze cent ans environna. Sesse serv
est pleine d'un salpêtrier excellent, et nous
n'en avons encore qui谷ut des curés.

Ou dis que des Bourgogne veulent
depuis peu faire du mal aux disciples des
Confucius, et que le jeune Empereur Kanghi
a tout apprisé avec une égale surprise
de son âge. Cela donne envie de vivre
encore quelques jours. Cependant il faut
bien s'aller rejoindre à l'île des îles.

Platon embrassé avec réservation
Des Mortuorum De la morte petite partie
moitié grise, moitié violette, je

8 fevrier 1776.

266.

Nous venons de nous mettre en route
pour abandonner notre ville Platane,
depuis que nous étions secrétaires du clergé,
sous le nom de l'Académie et l'Académie
joue sans plus bâtarde Platane à qui
vous feriez quelque chose les marques
du feu. Je ne sais que les marques
du feu petit-pays de Gêz, et pour cette raison
j'ai plus brûlé le griffon des premières
quarante, que j'en ai brûlé mes parties.
Il est bien donc d'avoir délivré ma nouvelle
petite patrie de la capacité de faire contre
cette huit Olympe, qui n'aide que
soixante et huit volontés de jardins chemins
au nom de Dieu.

Je vous informe tous de celui qui devait

Oxford VF.

166.

à Jacques Auguste de Thou, écrivain
comme un diable pour avoir quelque parti
avec vous historien. Je pourrais vous
 en dire d'autant plus qu'il vous convient
 quelque fois à faire partie des amis de
 la postérité.

Le pupille de postérité, je vous avouerai,
 avec des philosophes, que vous n'avez pas
 bénitome. Sculpteur de Rome qui vit au
 siècle à Paris pour faire Valois "Médicis"
 en marbre. Il lui a donné une leçon pour
 vous, et je vous préviens que l'œuvre
 européenne dans cette lettre qu'il me
 rendra dans qu'il donne la vie à la parole.

Il aurait aussi une grande envie de
 sculpter M. Turgot comme fabrice,
digne que transmettre l'artillerie.

M. Turgot, traduit en Italie

167.

pour votre académie à M. le Duc de
 l'Orquin, qui était je pense, son bras droit?
 Si si vous ne choisissez pas M. Turgot,
 prenez donc M. de la Barre? Il nous
 fait un homme qui est presque tout
 l'artillerie, soit poète & tragique?

J'en prie pour vous dire un juste grand
 au plaisir sera vaincu; mais je vous
 avoue qu'il ya quelque fantaisie dans
 ce que remet en boîte, qui feront peut-être
 ce qui pourront pour me rendre les mêmes
 honneurs qu'il donne dans sa Chiarissat
 de la Barre et à Gallinée. Un terrible
 débâcle comme Gardin, s'est avisé d'an-
 noncer une bibliothèque quarante volumes
 sous mon nom. Il ne se contentera pas de
 m'étrangler dans cette énorme folie!

366.

à Jacques Auguste de Thou, écrivain
comme un diable pour avoir quelque part
étran^{re} l'histoire. Je pourrai vous
en dire certains points dans l'avenir
quelque fois à faire peur vos enfoirés
la pertinacité.

À propos de pertinacité, j'envoie deux
 autres philosophes qui sont à moi et
 bientôt au sculpteur de l'Académie qui vitent
 depuis à Paris pour faire Valois, Marie
 en marbre. Je lui ai donné une lettre pour
 vous, et je vous prie que vous ne
 trouvez pas dans cette lettre quoi que
 vous dirai qu'il donne la vie et la parole.

Il faudrait aussi une grande tuerie de
 sculptée M^e. Turgot, consule fabrice,
dijammez sauvetez Vallance.

M^e. Turgot, sauvetez Vallance

367.

Dans notre Académie à M^e. le Due de
 Turgot, qui était je pense, son buste
 Et si vous ne choisissez pas M^e. Turgot,
 prendez vous M^e. Delille? Il nous
 faut un homme qui n'a pas, soit
 d'ambition, soit de l'esprit.

J'en prie pour vous dire au juste qu'il
 n'y a pas de buste à faire; mais je vous
 assure qu'il y a quelques fonds que M^e.
 Turgot remis en France, qui feront tout
 ce qui pourra pour me rendre les mêmes
 honneurs qu'il a rendus au Chastelet
 Delille. Et à D^r Galland, un méfiable
 libraire nommé Gardin, j'est avis d'an-
 noncer une édition en quarante volumes.
 Soit mon nom, je ne me contenterai pas de
 m'éloigner. Si avec cela l'ouvrage est fini.

267.

qu'il m'attribue, il vous sucre me faire
écrire avec celles de l'obligation, et l'imputer
hardiment toutes les outrages de M. le Prince
Bolingbroke, le Catholique M. de
Broglie, et l'Amis de Lys, le Diable
de Boulinet, etc. Des actes de Boulogne
étoient faites et contenant des abominations
de cette force. Ce procès est punissable,
mais que faire à un Libraire qui diminue
dans une République ouverte le conseil
et ouvertement, son nom excepté, ce qu'il
tient dans la partie des librairies ? figurez
vous, mon cher ami, qu'il n'y a pas d'au-
lement en chevet de Guérin, Poème.
Cela fait fâcheuse. Il y a peu longtemps
que le polisson qui en nomme Blanqui
en prologue, ont présenté une requête aux

268.

polissons de faire faire quel conseil de
l'ordre pour obtenir une augmentation de
leur pension et une diminution du nombre
de leurs prêches, celle du dissident lib. que
personne ne vendait plus le catéchisme. Nous
n'avons plus de défense de faire religieux
~~oublie~~
que dans la Suisse et dans
la grande chambre. Mais aussi il ne faut
pas que ces libraires persistent empêcher
le Librairie. Rendre catalogues, si éloigné
que je ne plairai au point, je suis
convaincu il est dangereux d'être accusé et
convaincu il est nécessaire de se justifier. Je
suis aussi qu'il seroit bien juste à mon
égo de quitter ce pays, et de chercher
une nouvelle patrie comme d'ailleurs.
J'aimerai fort la Suisse, mais j'en ai peur.

269

point de tout le mariage.

J'ose pas embrasser tellement.
Avant que je viens à Paris, si cela peut
vous amuser, quelques minutes D. p.

Le 6 février 1776. à Paris.
Yerous avez très illustre secrétaire ce
soir à Madrid, que M. Bony, l'un
des plus célèbres sculpteurs de France,
vint à Paris pour faire voter
un de ses membres. Il est impressionnant
espagnol sur moi pour un artiste jusqu'à
vous par degrés. Ce n'est pas un simple
artiste qui copie la nature, c'est une
lumière de génie qui donne l'âme, voilà
pourquoi. Voilà la toute l'âme, pour moi.

quelques heures et vous verrez votre
ami en peu d'heures humble et très
digne de politesse. Voltaire f.

16 mars 1776.

Mun chez philosophes, il me paraît depuis
plus pro-véritable, plus juste, moins
bête, moins communi, plus éloquente du corps,
plus pro-véritable en poésie et plus véritable
éloquence, qu'il faut absolument qu'il le
soit. Cependant, soit des nobles, pour que
nous l'admettions dans un état aussi mé-
prise qu'a la Sorbonne. Nous avons été
si touchés par cette question de l'inspiration
remontant au fond de l'âme, l'âme de l'âme
que nous avons été fort au fait de l'âme nobles